



CRISE DE LA FOI EN ANGLETERRE : EVOLUTION ET MANIFESTATIONS

OUSSEYNOU DIOUF

ousseynou803@gmail.com

CHEIKH ANTA DIOP UNIVERSITY, Senegal

RESUME

Cet article est une analyse du déclin de la foi religieuse dans la société britannique à travers la naissance et l'émergence du modernisme. Cependant, comme nous l'avons indiqué tout au long de cette étude, la religion et surtout le christianisme ont toujours été vénérés et pratiqués en Grande-Bretagne selon le contexte monarchique et sociétal. Aujourd'hui l'apparition d'une crise de la foi religieuse au niveau de la société britannique s'étale et se manifeste de différentes manières. La majeure partie de la population ne donne plus attention à la pratique religieuse. Sur la base de ces réalités changeantes dans le domaine de la foi et de la pratique religieuse, la question de l'avancée de la crise ainsi que les conséquences sociales qu'elle peut engendrer est devenue un sujet de controverse qui mérite études et analyse

Mots-clés : crise, foi, religion, modernisme, doctrine, controverse, raison, christianisme, anglicanisme

ABSTRACT

This article is an analysis of the decline of religious faith in British society through the birth and emergence of modernity. However, as we have indicated throughout this study, religion, and especially Christianity, has always been revered and practised in Britain within the monarchical and societal context. Today the emergence of a crisis of religious faith in British society is spreading and manifesting itself in different ways. The majority of the population no longer pays attention to religious practice. On the basis of these changing realities in the field of religious faith and practice, the question of the progress of the crisis and the social consequences it may have has become a controversial issue that deserves study and analysis.

Keywords: crisis, faith, religion, modernism, doctrine, controversy, reason, Christianity, Anglicanism

INTRODUCTION

La religion est un ensemble de croyances qui sont liées à des pratiques. Elle renvoie à une communauté ou une institution. Donc, elle a trait à un autre monde, à du divin, à de la transcendance, ou plus généralement à du sacré soit un ensemble de croyances liées à des pratiques ou renvoie à une communauté ou bien à une institution. En Angleterre, la religion a toujours été une pratique obligatoire et une forme d'identification communautaire.

Cependant, aujourd'hui on assiste à un déclin brutal de la religion en général et du Christianisme en particulier. Il se manifeste par la diminution du taux de fréquentation des églises et la négligence de la pratique des recommandations religieuses par la population Britannique. Ce phénomène communément appelé crise

de la foi religieuse et que des auteurs comme Linda Woodhead appellent « l'émergence des None », et Grace Davie le nomme « believing without belonging », nécessite des études pour comprendre ses origines afin d'analyser ses conséquences.

Ce travail est une étude analytique de la situation socioreligieuse de l'Angleterre. L'objectif de cette recherche est de statuer sur ce nouveau phénomène appelé crise de la foi religieuse est de voir comment la crise de la foi religieuse a pris de l'ampleur jusqu'à s'installer dans la population Britannique. L'importance de ce travail de recherche est ancrée sur le fait que l'Angleterre est connue pour être un pays où la religion joue un rôle très important. Cependant, la crise de la foi continue à anéantir cette riche tradition religieuse des Britanniques et favorise aussi l'émergence de nouvelles positions vis-à-vis de la religion au sein de la société.

Pour mener ce travail, nous avons décidé d'adopter deux approches méthodologiques différentes : une approche descriptive et une approche analytique qui nous ont permis de présenter et d'analyser les deux différentes parties. L'approche descriptive nous permet de décrire comment le phénomène de la crise de la foi est née et a pris de l'ampleur au sein de la population britannique et une approche analytique qui est un type particulier de recherche et fait appel à la pensée critique et à l'évaluation des faits et des informations émanant de ce phénomène. Ainsi, dans la première partie qui relate le contexte et justification de la crise de la foi en Angleterre, nous avons adopté une approche descriptive et une approche analytique en même temps pour justifier la naissance de la crise dans le pays. Pour la deuxième partie qui statue sur l'évolution de la crise de la foi au Royaume-Uni, nous avons adopté une approche analytique afin de déterminer et de démontrer l'évolution de la crise dans le pays.

Ce travail est divisé en deux parties. La première partie analyse le contexte et la justification de la crise de la foi en Angleterre et la deuxième partie relate les changements sociétaux déclenchés par la crise de la foi religieuse au sein de la société Britannique.

1. Contexte et justification de la crise de la foi en Angleterre

L'Angleterre se caractérise par son passé riche mais très mouvementé. Chaque période de son histoire est marquée par des événements qui ont suscité des changements dans le domaine politique, social, culturel et religieux. Le modernisme et l'avancement de la science furent les principales causes de la première crise de la foi religieuse sous le règne de Victoria (1837-1901). Cette époque fut marquée par la recherche et la création scientifique et technologique, Ce qui a conduit non seulement à la grande exhibition industrielle mondiale de 1851, mais aussi à une forte régression de la pratique religieuse dans le pays.

Le règne des Tudors (1485-1603), demeure une plaque tournante dans le domaine de la religion. La naissance de l'église anglicane émanant de la réforme henricienne, fut suivie par la nomination de Henry VIII comme chef de l'église en 1534. Les transitions du Catholicisme au protestantisme sous les règnes de Henry VIII, Edward VI, Mary Tudor et Élisabeth ainsi que les différentes controverses religieuses dans le pays, font parties des événements qui ont manifestement bouleversés la structuration sociale, politique et religieuse de l'Angleterre.

En outre, le règne des Stuarts était plus dominé par des conflits politiques entre les monarques et le parlement, et ces querelles ont généré des changements et des réformes dans la structuration politique, sociale et culturelle, car plusieurs changements et réformes seront engendrés. De plus, le temps des Hanovers a suscité des paradoxes qui peuvent aujourd'hui impacter sur la pratique religieuse dans le pays, car le premier roi Hanovre n'était pas un fervent protestant, pourtant il était le chef de l'église ; car depuis la réformation le monarque était à la tête de l'église anglicane. En effet, le premier roi Hanovre Duc de Brunswick-Lunebourg et prince électeur du Saint Empire Romain germanique, George de Hanovre qui devient en 1714 le roi George I d'Angleterre, n'était pas capable de communiquer en anglais avec son peuple.

Ces paradoxes historiques ont installé des changements sociaux car, avec l'arrivée de René Descartes et son doute (méthodique et sceptique), le siècle des lumières (1715-1789) installe une conscientisation de l'être humain en proposant un dépassement de l'obscurantisme et en promouvant la connaissance avec une nouvelle méthode de penser, d'analyser et d'appréhender les choses. Cette méthode ne cesse d'influer sur la mentalité humaine et de remettre en cause certains faits et décisions religieuses dans le passé d'Angleterre. De plus, La naissance de nouvelles doctrines telles que le capitalisme et l'existentialisme athée au XIXème siècle a manifestement favorise des changements dans la vie de tous les peuples du monde, car suscitant de nouvelles priorités et modes de vie. L'être humain se focalise plus sur la quête d'intérêt personnel en axant sa vie sur d'autres priorités outre que la religion et ses pratiques.

Aujourd'hui, avec l'avènement de la démocratie, le peuple anglais a obtenu la liberté religieuse. Mais, Lorsqu'une nation se sent assujettie par une longue litanie de malheurs et crimes, et avilie par les forfaits et les hypocrisies de ses gouvernants, elle finit toujours par se révolter pour briser ses fers ou rentrer dans l'exercice de ses droits les plus légitimes. Généralement, une révolution se prépare et cela a tendance à aboutir à la rejection de certaines valeurs sociales.

De plus, si à ce moment particulier de l'histoire du peuple il existe un nombre important d'intelligence, et si la puissance de la raison se développe, le peuple fait des efforts audacieux pour sortir de l'état de léthargie et d'assujettissement qui le dégrade. Exalté par le désir ardent de liberté, doté de raison et influencé par de

nouvelles doctrines telles que l'Existentialisme athée et la philosophie du Capitalisme, une grande partie du peuple britannique ne pratique plus la religion aujourd'hui. Cependant, même si la religion est un des facteurs de stabilité sociale les plus importants et a joué plusieurs rôles dans le passé de l'Angleterre, on assiste depuis plusieurs années à une forte diminution de la pratique religieuse et une baisse de l'influence des religions dans la société. Le fléau prend de l'ampleur de jour en jour.

Cette crise au Royaume Uni, peut être à l'origine de plusieurs phénomènes du passé. Etant donné que le Royaume uni a vécu une multitude d'événements telles que les conflits religieux, par exemple les controverses religieuses sous le règne des Tudors, la naissance du Capitalisme avec l'instauration de la quête des biens, le siècle des lumières avec comme pièce maitresse le Doute méthodique ou septique, l'influence de nouvelles doctrines telles que l'existentialisme Athée ainsi qu'avec l'instauration de la liberté religieuse dans le pays.

Plusieurs études démontrent que la plupart des citoyens du Royaume Uni ne fréquentent plus les églises ou ne croient plus en la religion. En effet, il serait acceptable de dire qu'il y'a une *crise de la foi religieuse*. Car l'Angleterre a toujours été une nation à vocation religieuse du fait que la foi demeure un facteur fondamental sur son fonctionnement et sa gestion politique, culturelle et gouvernementale.

1.1. *Évolution de la crise de la foi*

Dans un article publié en 2016 par Linda Woodhead intitulé, *The Rise of 'No religion' in Britain : The Emergence of a new cultural majority*, les statistiques démontrent une diminution grandissante de la pratique religieuse par le peuple d'Angleterre, comme le témoigne le tableau ci-dessous.

Years	1983	1993	2003	2013
'No religion'	31.4	36.8	43.4	50.6

Table 1. Proportion of British people reporting 'no religion'. (2013 British Social Attitudes Survey)

Selon un article publié par Victoria Murphy le 12 janvier 2016, le nombre de personnes qui assistent aux messes du dimanche a chuté de moins de un million (1million) pour la première fois sur toutes les statistiques apparues en 2016. Il soutient que l'église Anglicane est en train de connaître le plus faible taux de fréquentation, avec moins de la moitié qu'en 1960 (British Social Survey 2013, p. 2). Dans un autre article publié en 2012 intitulé *Post religious in Britain : The Faith of the Faithless* ; les non religieux font 44% de la population. Ainsi, les personnes appelées « Nevers » sont ceux qui répondent par « Never » à la question : *combien de fois avez-*

vous participe à une cérémonie religieuse ? Les « Atheists » sont ceux qui répondent par : « I don't believe in God ». Les « non religious » sont ceux qui répondent par « no religion » à la question : *Est-ce que vous vous considérez appartenir à une secte religieuse.* Des sondages récents montrent que le nombre de ceux qui ne s'identifient à aucune religion a augmenté. Cependant, cela repose sur des échantillons de données relativement faibles, par exemple l'enquête de 2017 qui a obtenu 53 % de répondants ne s'identifiant à aucune religion reposait sur un échantillon de 2942 répondants (British Attitude Survey 2013, p. 3).

Cependant, ne devons-nous pas penser que les persécutions et les controverses religieuses d'origine monarchique, la naissance de nouvelles doctrines comme le capitalisme et l'existentialisme athée dans le monde actuel, ainsi que l'acquisition d'une liberté religieuse dans le pays peuvent être les causes de la diminution de la pratique religieuse en Angleterre d'aujourd'hui ?

L'Angleterre est un pays à vocation religieuse. L'église a joué un rôle majeur dans l'histoire de ce pays. Donc, si aujourd'hui nous notons une forte diminution de la pratique religieuse dans ce pays, il serait une obligation pour tout chercheur d'essayer d'établir les origines de ce fléau car la religion est un moyen de sociabilité incontournable dans le monde en général et en Angleterre en particulier. Ainsi, personne ne peut nier qu'à une certaine époque dans le passé, la pratique religieuse fut une obligation pour tout habitant d'Angleterre. Se soumettre à la religion du roi ou de la reine était obligatoire sous peine d'être persécuter. Aujourd'hui, avec l'effet de la démocratie dans le monde, est né une liberté religieuse émanant de la déclaration des droits de l'homme, ratifiée sur l'Article 9 (liberté de pensée, de conscience et de religion) de la Convention européenne des droits de l'homme : Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites.

D'abord, en analysant le règne des Tudors, nous notons que plusieurs Chrétiens furent persécutés ou exécutés par décision du chef de l'église qui était le monarque et ces exécutions étaient uniquement basées sur le désir du monarque. Ensuite, plusieurs conflits politiques et controverses religieux étaient notés durant le règne des Stuarts et celui des Hanovres. Nous savons aussi que le siècle des lumières était une période de transition dans plusieurs domaines avec la naissance du Doute comme moyen de perception et d'analyse. Ainsi, en 2013, les recensements des populations d'Angleterre montrent que les personnes n'ayant pas d'appartenance religieuse sont généralement les jeunes Hommes blancs et de catégorie instruite. Cela peut être lié à la naissance et à l'influence de l'âge des lumières. Car, l'utilisation du doute méthodique peut nous exhorter dans certaines circonstances à perdre la foi religieuse. Par exemple en analysant raisonnablement certaines décisions prises par

Henry VIII et Mary Tudor, nous pouvons faire apparaître des caractères égoïstes et revanchards. La raison envahit l'esprit humain et le doute septique rejette la religion. Descartes soutient que pour atteindre la vérité, il faut une fois dans sa vie se défaire de toutes les opinions qu'on a reçues, et reconstruire de nouveau tout le système de ses connaissances. Ainsi, le Royaume Uni est le pays qui a le plus de non pratiquants religieux dans le monde. Ce phénomène se traduit à travers le nombre très faible de personnes qui fréquentent les églises surtout les dimanches. Les populations ne croient plus en la destinée. De plus, l'idéologie capitaliste ne cesse d'influencer les populations. Tout cela se résume par le slogan « time is money ». L'instauration du capitalisme demeure l'un des facteurs les plus influents sur la manière dont l'être humain pense, procède et priorise. De ce fait l'argent devient une valeur incontournable qui tend à surpasser la foi religieuse. L'instauration de la liberté religieuse dans le pays peut être une cause de la régression de la pratique religieuse en Angleterre, car l'être humain a souvent tendance à abandonner toutes les pratiques qu'on lui exige après l'acquisition de la liberté.

1.2. Manifestation de la crise au sein de la société britannique

De tous les faits culturels qui caractérisent les sociétés humaines, la religion est sans doute le plus universel. Mais nous avons assisté au cours des dernières années à un déclin manifeste de la religion dans les sociétés modernes telles que l'Angleterre, sans que le monde ne s'écroule. L'analyse des données sur ce déclin révèle toutefois que si la religion ne structure plus la vie sociale, cela ne signifie pas que sa pratique est totalement abandonnée. En effet, l'origine de la régression de la pratique religieuse en Angleterre est aujourd'hui l'Object de plusieurs controverses. Par contre, dans le passé, l'Angleterre avait déjà connu une régression exagérée de la pratique religieuse sous le règne de la reine Victoria. Cet abandon de la religion par les populations d'Angleterre était à l'origine de la course vers les découvertes scientifiques ainsi que la forte concentration des personnes sur la création scientifique et technologique d'où l'exhibition générale de 1851, où l'Angleterre voulait montrer au monde entier sa suprématie sur le domaine de la création scientifique.

Par contre, les origines exactes de la crise de la foi d'aujourd'hui en Angleterre restent à être déterminées ainsi, dans son ouvrage intitulé *Culture et Pratiques Institutionnelles en Grande Bretagne de 1485 à nos Jours*, Mody Sidibé de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar cite :

Pour beaucoup de nations qui se disent civilisées, entrer dans le modernisme est synonyme de renoncement aux traditions et valeurs culturelles les plus anciennes. Avancer que les pratiques coutumières jouent un rôle important dans le processus politique et l'organisation sociale des nations modernes a, pendant longtemps, été à l'encontre des idées reçues. L'on ne pouvait pas alors concevoir, dans l'univers culturel occidental, la cohabitation entre un esprit scientifique et la préservation de

certaines rites populaires. Pour cette raison, beaucoup d'intellectuels ont été réfractaires à une telle idée. (...)Le résultat est que la société de spectacle dans laquelle nous vivons finit par banaliser les coutumes qui sont désormais réduites à des fonctions utilitaires. (Sidibé 2014, pp. 17, 18).

Nous pouvons déduire de cette citation de Sidibé que la régression de la pratique religieuse est du fait de l'avancement du modernisme et la naissance d'un esprit scientifique chez les peuples d'Angleterre. En outre, Cunnigham (1987) dans son ouvrage intitulé *Faith Rediscovered*, soutient que la non pratique religieuse est plus notée chez les jeunes et émane du fait que la majeure partie des jeunes passe les samedis dans les boîtes de nuits et se réveille très tard les dimanches, ainsi ils n'assistent pas aux messes du dimanche et cela participe humblement à la disparition de la pratique religieuse (Cunningham 1987). Selon un autre article publié le 12 janvier 2016 par Murphy (2016), la crise de la foi en Angleterre d'aujourd'hui émane de la forte croissance d'une partie de personnes non religieuses dans le pays, et du vieillissement des hommes d'église dont 1% parmi eux meurent chaque année. Quant à, l'écrivain du nom de Lucie Lee, il certifie que les causes de la disparition de la foi religieuse dans le pays proviennent du fait que plus les personnes deviennent âgées moins elles pratiquent la religion. Par conséquent, la nouvelle génération n'a pas été enracinée dans la pratique religieuse ainsi elle n'est pas capable d'éduquer leur enfants dans la religion (Lee 2015, pp.173, 180).

Etant donné que la religion a toujours été un lien social très influent dans l'histoire du Royaume Uni, il serait donc important de se poser des questions sur les origines de sa régression, car la religion est ancrée dans l'histoire de ce pays. D'abord, nous voulons, en nous basant sur des facteurs tels que la philosophie du Capitalisme et de l'âge des lumières, montrer leurs impacts sur la crise de la foi actuelle en Angleterre. Ensuite, nous déterminerons l'influence de la disparition de la soumission religieuse sous peine d'être persécuté ou exécuté par le monarque ainsi que la naissance d'une liberté religieuse dans le pays.

De plus, nous montrerons les controverses religieuses durant les règnes des Tudors, des Stuarts et des Hanovers. Enfin, nous montrerons l'influence grandissante de l'idéologie des Existentialistes comme Sartre qui, en s'inspirant tout d'abord de la phénoménologie puis du Marxisme, développa une pensée réaliste dans l'opuscule *l'existentialisme est un Humanisme*, et déclare que pour la pensée existentialiste toute vérité et toute action implique un milieu humain et une subjectivité humaine (Sartre 1970), p. 5). Cela veut dire que tous les aspects de cette doctrine se rapportent à l'être humain et à sa faculté de prendre conscience de sa situation.

2. Changement émanant de la crise au sein de la société britannique

Le développement est considéré comme étant le processus qui favorise des changements profonds. Si la religion s'intéresse à éclaircir l'origine de l'univers, le

développement peut se définir comme une évolution de la matière allant jusqu'à engendrer l'homme. Ainsi, cette évolution est liée à la capacité à augmenter les manières d'entrer en contact avec l'environnement et le milieu. De plus, le développement se manifeste dans le cadre d'une reproduction des choix de l'individu. Ces explications du développement prennent en considération le matériel et le spirituel; c'est une sorte de combinaison entre ces deux éléments qui permet de constituer une relation fondamentale entre les croyances religieuses et le développement économique. Ainsi, l'avancée de la modernité dénote le recul de la tradition et la religion mais aussi crée la naissance de nouveaux comportements et de nouvelles identités.

2.1. La naissance et l'émergence d'une nouvelle identité religieuse dans la société britannique

Le concept d'identité est particulièrement complexe à définir, en effet, sa nature multidisciplinaire rend sa définition malaisée. A première vue, l'identité apparaît comme une notion simple et claire. Cependant, lorsqu'on est amené à l'étudier, elle s'avère être d'une grande difficulté. Elle peut même, dans un certain sens, paraître contradictoire car elle possède des significations parfois opposées. La notion d'identité n'est pas neutre, ni socialement ni politiquement. La nature paradoxale du terme dans des domaines multiples et différents fait que l'étude soit apparemment ambiguë, elle est très utilisée en sciences sociales pour dénoter plusieurs phénomènes. On peut ainsi noter de multiples catégories d'identités : individuelle, collective, sociale, religieuse, personnelle (Di meo 2009, p. 1). L'identité peut faire référence à des réalités et des faits multiples et différents, de ce fait, une réflexion rétroactive consistant à faire retours sur son sens étymologique s'impose. L'identité est une notion sociale et peu scientifique dans le sens où il n'est pas possible de mesurer le degré d'adhésion d'une population à cette identité, qui est fluctuant en fonction du contexte historique et politique. Elle est influencée par des contrastes historiques, sociaux, politiques et même économiques.

L'identité culturelle quant à elle traduit l'ensemble de toutes cultures propres à un groupe ethnique (langue, religion, art, etc.) qui lui confèrent son individualité; sentiment d'appartenance d'un individu à un groupe. Et, l'identité religieuse est l'appartenance ou le choix d'une personne à prendre une position vis-à-vis d'une religion. Elle concerne les profils collectifs des croyances personnelles, c'est-à-dire le rôle que le lien entre l'individu et le groupe a dans les modèles de garantie de la liberté de conscience et de religion développés par la Cour européenne des droits de l'homme.

L'identité religieuse peut émaner d'un choix objectif ou subjectif. Car avec l'évolution de la démocratie et la naissance de la liberté religieuse, les britanniques sont libres de

choisir leurs identités religieuses : Ce qui n'était pas possible pendant le règne des Tudors.

Cependant, l'évolution de la crise de la foi religieuse en Angleterre dévoile la montée d'une nouvelle identité religieuse au sein de la société britannique. Cette nouvelle identité religieuse est connue pour son appartenance à la religion chrétienne, mais elle se spécifie par l'absence de pratique des recommandations chrétiennes et par l'absence d'assistance aux messes de l'église, tout en appartenant théoriquement au christianisme : c'est ce que Linda Woodhead appelle « The Rise of None » et Grace Davie « Believing without Belonging ».

2.2. Le déclin de l'église anglicane

L'Église d'Angleterre est l'Église anglicane officiellement établie en Angleterre. Sa prise de position comme Église indépendante de la papauté au XVI^e siècle par l'acte de suprématie de 1534 est à l'origine de l'anglicanisme. L'Église d'Angleterre est l'« Église mère » de la Communion anglicane. La diminution de la participation aux offices religieux est manifeste depuis quelques années au sein de l'Église d'Angleterre. Ici la théorisation du déclin l'église anglicane se traduit par la chute progressive du taux de fréquentation des britanniques ainsi que les fermetures récurrentes des Eglises dans le pays.

Selon Linda Woodhead (2016), pendant des décennies, les chercheurs ont considéré que la religion et la modernité étaient en relation de tension, avec cette thèse centrale : la diffusion des modes de vie modernes va de pair avec la diminution de la portée sociale de la religion et de l'Église. Plus une société se modernise (augmentation du niveau de vie, démocratisation, pluralisation et individualisation), plus elle se sécularise et plus les églises Anglicanes disparaissent.

En effet, plusieurs églises ont fermé leurs portes en Angleterre ces dernières années, qu'un titre de journal a annoncé qu'elles étaient menacées d'extinction. Environ 1 000 églises et chapelles non utilisées ont été démolies au cours des 15 dernières années. À présent, selon un rapport de l'Associated Press, "environ 85 églises anglicanes par an" sont déclarées en surnombre. En réalité, la population anglaise ne s'intéresse plus à la pratique de la religion comme avant c'est pourquoi certaines personnes appellent ce fléau « crise de la foi religieuse en Angleterre ».

CONCLUSION

La crise de la foi religieuse en Angleterre demeure un phénomène persistant et continue à se reprendre dans la société Anglaise. Les Britanniques ont commencé à changer leur façon de penser et leur perception de la religion depuis des années et cela est dû à de nombreux phénomènes tels que le modernisme et l'émergence de nouvelles doctrines. Avec l'hégémonie de la raison, les Britanniques ont commencé à

remettre en question des choses qui n'avaient jamais été remises en question auparavant. Parmi elles, la religion reste la plus sensible en raison de ses dogmes et de son histoire. Cependant, c'est une vérité générale que la raison domine toujours les manières dont les gens pensent et analysent. C'est ainsi que de nombreux Britanniques se considèrent comme appartenant à la religion des non pratiquants.

Références

- Cunningham, Lawrence. (1987). *Faith Rediscovered*. New York: Paulist press.
- Di meo, G. (2009), *Le rapport identité/espace. Éléments conceptuels et épistémologiques*, dans GRANDJEAN P., *Construction identitaire et espace*, Paris : l'Harmattan.
- Lee, Lucy. (2015). *British Attitude Social*.
- Murphy, Victoria. (2016). *Church of England Crisis of Faith as Attendance Falls below 1million for the first time. Cultural Majority*. The Journal of the British academy.
- Olivier, Bach. (). *Dieu et les religions à l'épreuve des faits*. OBC, version électronique téléchargeable sur <http://www.inexistencededieu.com>.
- Sartre, Jean Paul. (1946). *L'existentialisme est un humanisme*. Paris : Gallimard.
- Sidibe, Mody. (2014). *Culture et Pratiques Institutionnelles en grande Bretagne de 1485 à nos jours.*, Paris, l'Harmattan , pp 17-18.
- Woodhead, Linda. (2016). *The Rise of 'No religion' in Britain: The Emergence of a New Atheism in Britain*.
- <http://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/british-people-atheist-no-religion-uk-christianity-islam-sikism-judaism-jewish-muslims-a7928896.html>
<http://www.mirror.co.uk/news/uk-news/church-englands-crisis-faith-attendance>.